

**Zeitschrift:** Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse  
**Herausgeber:** Société Forestière Suisse  
**Band:** 78 (1927)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Attente hivernale  
**Autor:** H.B.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-784655>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Phot. Brügger, à Meiringen

VUE GÉNÉRALE DE LA PARTIE SUPÉRIEURE DE DEUX DES CINQ TORRENTS DE BRIENZ,  
DU SCHWANDERBACH (AU PREMIER PLAN) ET DU LAMMBACH (CANT. DE BERNE)

Au premier-plan: le „cimetière des arolles“, avec restes de plants qui ont péri. Plus haut: plantations de torchepins et d'aunes verts entre lesquels surgissent des groupes de recré naturel de l'épicéa. Au-dessus des chalets d'Egg (1700 m alt.), à gauche, travaux de défense contre l'avalanche. Les taches claires, semblables à celle que l'on remarque au premier plan, à droite, proviennent des dégâts causés par des glissements de neige qui, au moment de la fonte, érodent le sol et le mettent à nu (*Sueggisdatne*)



Le beau hêtre abattu récemment dans le Jura bernois  
(Voir page 69)

# JOURNAL FORESTIER SUISSE

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ FORESTIÈRE SUISSE

78<sup>me</sup> ANNÉE

MARS 1927

N° 3

## Attente hivernale.

Rien ne respire plus dans les bois assoupis . . .

Sous la molle pression de la neige tranquille  
abaissant leurs hauts fronts augustes, immobiles  
les arbres ont des airs noblement recueillis.

L'air, par le froid rendu plus sec et plus vibrant,  
gonfle du forestier la sonore poitrine ;  
il jette un cri joyeux . . . mais la neige, en sourdine,  
amortit tous les sons et fait tomber le chant.

Homme, ne trouble pas le beau rêve, infini,  
que font pendant l'hiver les impassibles arbres ;  
ils sont là, semblant morts, comme des saints de marbre . . .  
mais ils couvent la vie ainsi que dans un nid ;

ils en sont les gardiens fidèles et jaloux ;  
ils en serrent en eux la secrète puissance ;  
unis dans un profond, religieux silence,  
il lui font un abri respectueux et doux.

Hésitants et légers comme un souple édredon  
les lents et purs flocons flottent longtemps ; ils osent  
muets, capricieux, effleurant chaque chose  
à peine se poser dans un mol abandon.

Voici, qu'en tapinois, de délicates mains  
dénouant les rinceaux qu'ils ont pendus aux branches  
les font s'épanouir en draperies blanches,  
en écharpes de gaze et perles en essaims.

A terre s'épaissit un tapis moelleux  
tandis que l'air, le sol, constellés de paillettes  
à tout rayon offrant leurs mourantes facettes  
s'irisent . . . et ce sont des écrins merveilleux !

Pour qui travaille donc le mystique atelier ?  
et pour qui s'élabore ainsi dans le secret  
ce linge nuptial immaculé et frais  
pour qui la blanche hermine et le trousseau princier ?

Nul humain n'est admis à l'hymen solennel . . .  
mais tous verront un jour de la couche féconde  
se lever plein de vie et de beauté un monde  
qu'on croyait endormi d'un sommeil éternel !

La vierge qui paraît hostile à tout amant,  
austère en sa beauté se suffit, pense-t-elle . . .  
Laissez venir le temps et la saison nouvelle . . .  
la forêt s'offrira au baiser du Printemps !

H. By.

### Réflexions sur l'élagage naturel du fût des plantes de la forêt.

Le dernier cahier du „Bulletin de la Société forestière de Franche-Comté et des provinces de l'Est“ contient une notice de M. A. Schaefer concernant l'élagage naturel des fûts dans un peuplement forestier.<sup>1</sup> M. Schaefer pose la question: est-il vrai que l'élagage naturel des fûts — dont dépend en partie la valeur marchande du bois de service — soit plus actif dans la futaie jardinée que dans la pessière issue de plantation sur un sol agricole? Il cite la conférence du regretté professeur Schellenberg<sup>2</sup> sur la question et met aussi le soussigné en cause.

L'éminent rédacteur du „Bulletin“ ne prend pas position dans le débat; il se borne plutôt à poser les termes du problème et à faire quelques réserves sur les idées émises par M. Schellenberg. Il ajoute avec beaucoup de raison que la question est encore mal connue et insuffisamment étudiée; au demeurant, il engage ses lecteurs à faire connaître leur opinion.

Qu'il nous soit permis de donner suite à l'invitation du sylviculteur français.

Etablissons d'abord que la conférence de M. Schellenberg n'a pas pu être publiée. Quand nous avons voulu l'inviter à le faire, notre collègue était déjà gravement atteint du mal qui devait l'emporter peu après. Et, par malheur, il n'existe aucun manuscrit de cette conférence au cours de laquelle M. Schellenberg avait parlé d'abondance et avec le secours de quelques brèves notes seulement. Son assistant, prié plus tard de reconstituer cette conférence, se déclara dans l'impossibilité de le faire d'une façon suffisamment complète.

<sup>1</sup> Branches, nœuds et mode de traitement. Tome XVI, p. 495—496.

<sup>2</sup> „Journal forestier suisse“, 1923, compte-rendu, p. 107—108.